



Sommaire

Mallette de la coéducation au et par le numérique | Collège

Éclairages d'Emmanuelle Jacquier

Mallette de la coéducation au et par le numérique | Collège

Anne Cordier démystifie l'idée reçue

Carte blanche à Dominique Pasquier



Comment utiliser le numérique en toute sécurité dans la vie quotidienne ?

PROTÉGER ET SÉCURISER

Le numérique est aujourd'hui un outil massivement utilisé. Le collège contribue, aux côtés des parents, à l'acquisition par les élèves de compétences numériques leur permettant de faire un usage sécurisé du numérique. Cela passe par une maîtrise satisfaisante des outils et une bonne compréhension de leur fonctionnement.

FOCUS

Former à un usage citoyen

↳ [Responsabilité des contenus publiés sur Internet : quelles sont les règles ?](#)

Le numérique, par la communication qu'il favorise et par les ressources proposées, impacte la vie de l'élève et peut rendre les sphères scolaires et extra-scolaires plus poreuses.

↳ [Former à la cybersécurité par le jeu](#)

Éduquer au collège à la sécurité numérique est un enjeu d'égalité sociale car tous les élèves ne sont pas accompagnés et protégés par leurs parents, faute de compétences et de conscience des dangers éventuels.

↳ [Diagnostic et conseils autour de la cybermalveillance](#)

Toutes les disciplines peuvent contribuer à favoriser l'acquisition de compétences permettant aux élèves d'utiliser le numérique en toute sécurité.

↳ [Le Cyber Guide Famille](#)

Les outils numériques du collège, parce qu'ils sont utilisés dans un cadre éducatif, sont précieux pour permettre aux élèves de faire des essais, de comprendre les limites... C'est l'occasion par exemple de travailler sur la robustesse des mots de passe.

Un professionnel, quelles que soient ses fonctions au sein de l'établissement, qui décèle un problème lié au numérique chez un élève, doit le signaler au C.P.E ou au chef d'établissement. Une décision d'équipe permettra d'envisager la meilleure solution : rendez-vous avec les élèves ou les familles, signalement, accompagnement à la recherche de solutions pour supprimer des contenus...

Impliquer l'ensemble de la communauté scolaire est indispensable pour prévenir des difficultés des élèves, à l'école comme à la maison. La prévention peut être co-construite avec le pôle médico-social à l'occasion des Comités d'Éducation à la Santé et à la Citoyenneté et peut concerner aussi bien l'éducation à la sexualité que la prévention des conduites à risque.

Rappeler régulièrement aux familles, en donnant leurs noms et contacts, que des professionnels au collège sont à leur écoute en cas de difficultés avec la gestion du numérique peut permettre d'anticiper les difficultés.

FOCUS

↳ [Renforcement du contrôle parental](#)

↳ [Recommandations de la C.N.I.L](#)

↳ [Évaluer et certifier les compétences numériques](#)

↳ [Kit de sensibilisation aux risques numériques](#)

↳ [L'empreinte environnementale du numérique](#)

↳ [Vers un numérique durable](#)

↳ [Ressources pour des usages responsables sur Internet](#)

Des compétences numériques

Les jeunes entre 13 et 15 ans ont le droit à l'utilisation des outils numériques en ligne sous réserve d'un contrôle parental. Cependant, des recherches montrent que le contrôle parental est loin d'être un outil suffisant pour accompagner les enfants. Pour être en sécurité sur Internet, les élèves doivent donc comprendre le **fonctionnement des outils**.

Les compétences numériques sont travaillées et certifiées au collège avec **PIX**. Une partie de ces compétences vise la sécurité des élèves :

— Sur le plan **technique**, les élèves doivent comprendre la structure d'Internet, l'usage de l'intelligence artificielle, des cookies... pour mieux repérer les risques et les dysfonctionnements et trouver des ressources pour y remédier. Ils doivent aussi connaître les bases pour se protéger en ligne (antivirus, gestion de son identité numérique, de ses données personnelles).

— Sur le plan **économique et éthique**, permettre aux élèves de choisir leurs outils selon les logiques économiques et les conditions d'utilisation favorisera la mise en place de pratiques vertueuses (utilisation de logiciels libres de droits et gratuits).

— Sur le plan **environnemental**, il est possible de travailler avec le Conseil de la Vie Collégienne pour sensibiliser sur l'empreinte environnementale des outils numériques et de leurs usages et communiquer les pratiques permettant de la limiter.

— Sur le plan **légal**, connaître ses droits et ses responsabilités est fondamental, en particulier des règles spécifiques comme la **majorité numérique à 15 ans**. Comprendre également la continuité des responsabilités dans la vie réelle et virtuelle évite à l'élève de penser qu'il est « protégé » derrière son écran.

Pour aller plus loin

↳ [« Les enfants, les écrans et le numérique »](#)

↳ [Les 9 compétences de la C.N.I.L](#)

↳ [Référentiel cycle 3 sur la protection des données personnelles](#)

↳ [Référentiel cycle 4 sur la protection des données personnelles](#)

↳ [Les données à caractère personnel : nouvelles réglementations dans les établissements](#)

↳ [Kit pédagogique du citoyen numérique](#)



Synthèse

Le numérique est un formidable outil d'information et de communication, mais il comporte également des enjeux de sécurité et de citoyenneté spécifiques. L'École, en associant les familles, a un rôle fondamental à jouer en s'appuyant sur les outils utilisés au quotidien au collège. Les règles d'utilisation des outils numériques et notamment des téléphones portables dans les établissements, doivent être claires et partagées pour être comprises et respectées.

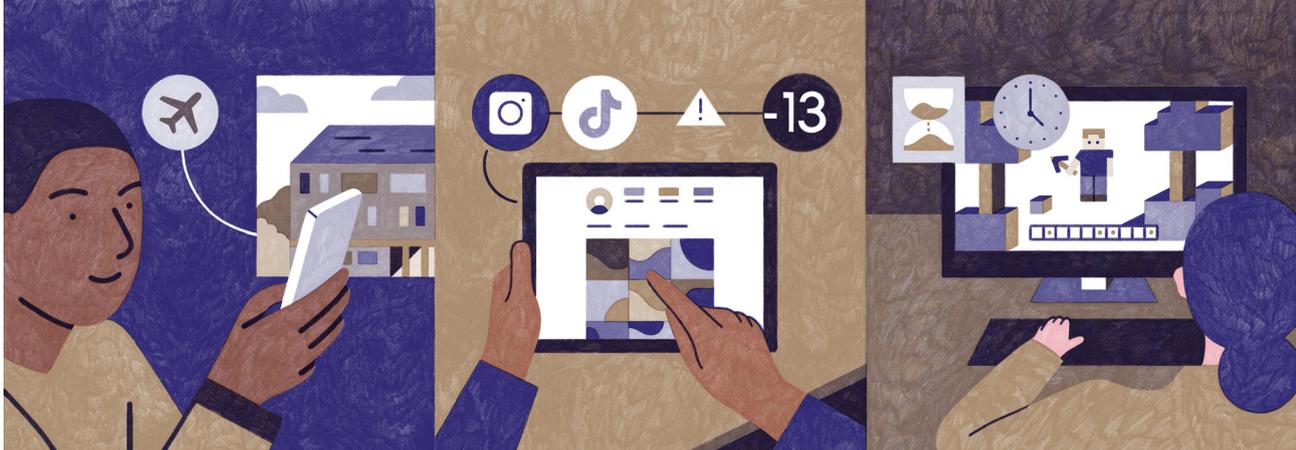
Textes officiels

Liens avec le référentiel de compétences enseignants

- Œuvrer à la construction d'une relation de confiance avec les parents.
- Contribuer à assurer le bien-être, la sécurité et la sûreté des élèves, à prévenir et à gérer les violences scolaires, à identifier toute forme d'exclusion ou de discrimination, ainsi que tout signe pouvant traduire des situations de grande difficulté sociale ou de maltraitance.
- Participer à la construction des parcours des élèves sur les plans pédagogique et éducatif.

Liens avec le référentiel des compétences professionnelles spécifiques aux conseillers principaux d'éducation

- Œuvrer à la continuité de la relation avec les parents et collaborer avec tous les personnels de l'établissement en échangeant avec eux des informations sur le comportement et l'activité de l'élève – ses résultats, ses conditions de travail, son assiduité – afin de contribuer à l'élaboration de réponses collectives pour aider les élèves à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent.
- Identifier les conduites à risque, les signes d'addiction, les comportements dégradants et délictueux avec les personnels sociaux et de santé et les conseillers d'orientation-psychologues, et contribuer à leur résolution en coopération avec les personnes ressources internes ou externes à l'institution.
- Contribuer au repérage des incivilités, des formes de violence et de harcèlement, et à la mise en œuvre de mesures qui permettent de les faire cesser avec le concours des équipes pédagogiques et éducatives.



**PROTÉGER
ET SÉCURISER**

Vidéo

Parole d'expert : le numérique au quotidien

Emmanuelle Jacquier, déléguée académique au numérique dans l'Académie d'Amiens, en 2022.

Analyser l'information

En grandissant, les élèves utilisent de plus en plus d'outils numériques et sont exposés à de nouvelles formes de risques. L'école peut accompagner les élèves dans l'acquisition de compétences qui leur permettront d'avoir un usage réfléchi, sûr et responsable de ces outils. Cette vidéo présente des pistes pour y parvenir.





PROTÉGER ET SÉCURISER

Comment développer l'esprit critique pour agir de manière éclairée ?

Plus l'élève grandit, plus il a accès à des contenus en autonomie. Il est donc nécessaire de développer chez les élèves l'esprit critique qui leur permettra d'utiliser les outils numériques de manière raisonnée et réfléchie à l'école et à la maison. Cette fiche propose des pistes pour expliciter ces enjeux et des moyens pour y travailler.

FOCUS

↳ [Eduscol : « À l'école de l'esprit critique »](#)

↳ [E.M.I](#)

↳ [Améliorer l'évaluation des sources grâce au numérique](#)

↳ [Fiche n°1 thème 2 \(mallette collège parent\)](#)

↳ [Comment favoriser l'inclusion numérique de mon enfant au collège ?](#)

FOCUS

↳ [Les enjeux éthiques de l'intelligence artificielle](#)

Analyser l'information

Un des moyens pour développer l'esprit critique est l'Éducation aux médias et à l'information, qui peut contribuer à rendre les élèves plus compétents pour **traiter, vérifier** la fiabilité et **analyser** les informations numériques, qu'elles soient sous forme :

— **Textuelle** : en amenant les élèves à critiquer les sources et à contrôler la véracité d'un message avant de le relayer, afin d'éviter la propagation de fausses informations ou de rumeurs.

— **Iconographique** : le but est de faire comprendre aux élèves comment une information par l'image se construit, à faire appel à l'ensemble des médias pour s'informer sur un point précis, afin qu'ils deviennent des utilisateurs avertis.

Les outils numériques du collège sont un moyen d'éduquer à l'esprit critique dans un cadre sécurisé. L'Espace numérique de travail (E.N.T) peut ainsi être utilisé comme un réseau social par les professeurs, les parents et les élèves et devenir un réel **outil numérique** au service de la coéducation.

FOCUS

↳ Scénario pédagogique
Collège : aborder le romantisme, l'érotisme et la pornographie

Diversifier ses sources

Vérifier ses sources n'est pas suffisant. Les outils numériques utilisent les données des internautes pour suggérer d'autres contenus, ce qui peut restreindre l'accès à la diversité des sources existantes sur un sujet donné. Sensibiliser les élèves à la structure d'Internet et aux logiques des algorithmes prévient des logiques d'**enfermement idéologique**.

Il est souvent plus facile d'aller vers des **contenus gratuits** qui exposent le plus souvent à de la publicité directe ou indirecte. Exercer l'esprit critique des élèves face à la publicité les aidera à faire des choix éclairés et à protéger leur identité numérique.

Connaître les risques pour apprendre à les éviter

Parmi la multitude de contenus numériques, certains sont illicites ou inappropriés à la consultation selon l'âge des élèves. Les recherches montrent que poser un interdit n'est pas efficace et que le contrôle parental, quand il est mis en place dans les familles, a ses **limites**. Sensibiliser les élèves à ces questions et leur donner des compétences d'analyse et de réflexion leur permettra de comprendre le cadre légal, mais aussi les enjeux de **sécurité** et de **bien-être**. Par exemple, amener les élèves à s'interroger sur l'exposition à des images pornographiques peut leur permettre de comprendre l'interdit et de solliciter des adultes du collège si besoin.

Tout contenu publié sur Internet ou les réseaux sociaux engage la responsabilité de son auteur, même dans le cas d'un simple transfert via les réseaux sociaux. Il est donc important que les élèves apprennent à interroger les contenus qu'ils publient et qu'ils soient conscients de la **continuité des responsabilités** entre les vies réelle et virtuelle.

Donner la possibilité aux familles et aux élèves de bien repérer les professionnels qui pourront les aider en cas de difficulté peut permettre de réduire les risques.



Pour aller plus loin

↳ Former l'esprit critique des élèves

↳ Info ou intox : comment déjouer les pièges sur Internet

↳ Exercer son esprit critique face à la pub

↳ Éduquer à l'esprit critique

Synthèse

Le numérique expose les collégiens à de nombreux médias très différents, où les informations peuvent être tronquées ou non fiables. L'École a un rôle important à jouer dans le développement des compétences numériques qui permettront aux élèves de pouvoir exercer leur esprit critique face aux diverses sources et outils numériques dans le cadre scolaire, mais également dans leur vie quotidienne.

FOCUS

↳ [Loi visant à combattre le harcèlement scolaire](#)

↳ [Loi sur le harcèlement moral](#)

Textes officiels

Liens avec le référentiel de compétences enseignants

- Aider les élèves à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à savoir argumenter et à respecter la pensée des autres.
- Aider les élèves à s'approprier les outils et les usages numériques de manière critique et créative.
- Participer à l'éducation des élèves à un usage responsable d'Internet.
- Utiliser efficacement les technologies pour échanger et se former.

Liens avec le référentiel des compétences professionnelles spécifiques aux conseillers principaux d'éducation

- Œuvrer à la continuité de la relation avec les parents et collaborer avec tous les personnels de l'établissement en échangeant avec eux des informations sur le comportement et l'activité de l'élève – ses résultats, ses conditions de travail, son assiduité – afin de contribuer à l'élaboration de réponses collectives pour aider les élèves à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent.

Vrai ou faux ? par Anne Cordier

Les élèves ne s'informent plus, ou pire, ils s'informent mal !

Avec Anne Cordier, Professeure des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication, Co-Responsable du Master SIDOC - MEEF Documentation

Démystifier l'idée reçue

Qu'est-ce que s'informer ?

Notre experte commence par rappeler que lorsque l'on interroge les jeunes sur leurs pratiques d'information, on doit avoir en tête plusieurs pratiques différentes :

- De type documentaire. C'est une information d'appétence, de plaisir, qui attire dès le plus jeune âge. On s'informe sur les stars, sur le football, sur des loisirs, mais aussi pour préparer son exposé pour l'école. Ces pratiques doivent être prises en compte et contribuent à l'enrichissement de l'enfant ;
- De type actualité (politique, sportive, culturelle, nationale, internationale). Ces pratiques arrivent plus tard, plutôt à l'adolescence. Quand on se construit, c'est avec une information de proximité, une information affective qui fait du bien, ce qui n'est pas le cas avec l'information d'actualité. Il y a des distinctions fortes chez les jeunes entre l'actualité dite « sérieuse, grave » (politique, internationale) et leur actualité culturelle, locale.

Les jeunes s'informent beaucoup, et font attention aux sources

Selon [une étude du Ministère de la Culture sur les comportements informationnels des jeunes](#) :

- 93 % des 15-34 ans déclarent s'intéresser à l'information, selon une intensité plus ou moins élevée ;
- 71 % consultent quotidiennement l'actualité sur les réseaux sociaux qui sont le premier mode d'accès à l'information ;
- 32 % passent uniquement par les réseaux sociaux ou les moteurs de recherche afin d'accéder à des contenus d'informations en ligne.



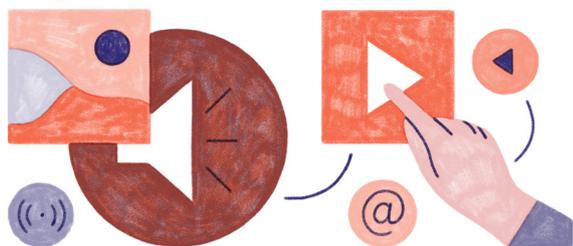
Enregistrement de 47 minutes

Malgré certaines études alarmistes très médiatisées (au détriment de beaucoup d'autres, moins sensationnalistes), Anne Cordier estime que les jeunes interrogés développent une vraie préoccupation autour de la fiabilité de l'information, de la manière d'accorder de la confiance à de l'information. Par ailleurs, pour elle, considérer qu'un adolescent qui doute est un adolescent complotiste est un énorme raccourci, dangereux et dommageable sur le plan éducatif.

Autres informations clés

Les jeunes partagent autour de l'information

Notre experte le rappelle : les pratiques informationnelles sont des pratiques sociales. On s'informe pour être en phase avec les autres, pour s'intégrer à plusieurs mondes sociaux. Pour les jeunes, tous les moyens sont bons pour partager et discuter autour de l'information.



S'il y a une obsession de **l'infomédiation*** (voir vocabulaire) par les réseaux sociaux numériques, ce n'est pas le seul canal d'information des jeunes. Ils partagent beaucoup dans les espaces de sociabilité du quotidien : la cour, les espaces de loisir, la rue, les associations, sans oublier la famille. Ils sont nombreux à essayer ensemble de comprendre l'information à laquelle ils sont confrontés. Ils témoignent aussi de la difficulté qu'ils ont à se tenir à l'écart de l'information.

Certains sujets sont anxiogènes, mais les mécanismes de partage d'informations entre jeunes rendent très difficile le fait de les éviter. Il y a une injonction à « être au courant ».

Selon Anne Cordier, il y a une vraie question à se poser sur le fait que les jeunes ont du mal à aller interroger les adultes sur le contenu des informations qu'ils consultent, sans doute parce qu'ils sont trop souvent jugés, incompris, voire méprisés. Ils créent donc des espaces pour essayer eux-mêmes d'attribuer de la valeur à l'information.

Les inégalités face aux pratiques informationnelles

Sans verser dans un quelconque misérabilisme, victimisation, ou condescendance, notre experte rappelle que les pratiques informationnelles sont des pratiques culturelles. Tout comme la musique, le sport, la cuisine, ces pratiques sont marquées par des distinctions sociales, voire des rapports de domination. Chez les enfants et les adolescents, on voit très tôt se construire une distinction sociale dans le rapport aux pratiques d'information. Anne Cordier prend l'exemple d'une enquête menée en 2021 auprès de 100 élèves de 3ème et 1ère, de milieux sociaux et de territoires différenciés. L'étude a montré que les élèves de milieux sociaux favorisés avaient une vraie **culture des sources*** (voir vocabulaire), contrairement à leurs camarades de milieux sociaux populaires. Bien sûr, cela ne veut pas dire que ces derniers n'ont pas de culture, mais ils n'ont pas cette culture spécifique des sources.

Il y a aussi dans les pratiques informationnelles de véritables inégalités entre filles et garçons. Les filles sont par exemple persuadées qu'elles ont plus de risques de se méprendre sur une fausse information que les garçons et plus de risques, pour leur image, à partager une fausse information. Il y a donc un sentiment de confiance et d'auto-efficacité chez les garçons qu'on ne retrouve pas chez les filles. C'est une preuve de plus que les pratiques informationnelles sont bien des pratiques culturelles.

La culture des sources pour réduire les inégalités

La culture scolaire, comme la culture de l'information, sont des cultures de la distinction (entre groupes sociaux). Il y a des sources qui, selon Anne Cordier, doivent être connues car considérées comme étant de « référence » pour la réussite académique : Le Monde, Astrapi, etc. Notre experte indique bien cependant que ces sources ne sont pas « meilleures », ni « plus dignes » que d'autres, moins considérées : Hugo décrypte ou Brut, par exemple.



Dès le plus jeune âge, notre experte conseille de cartographier de façon claire les ressources informationnelles, afin de transmettre cette culture des sources très vite, très tôt, et de la travailler tout au long du cursus. Cela permettrait de limiter au maximum les effets d'inégalités sociales qui sont très forts. Il faut ainsi comprendre le fonctionnement de chaque source, être capable de les identifier, de comprendre la politique éditoriale, les intentions, le modèle économique, le public visé, etc. Tout cela constitue la culture des sources.

Le rôle de l'éducation aux médias et à l'information

Il faut d'abord rappeler que si **l'éducation aux médias et à l'information*** (EMI, voir vocabulaire) est un système politique mis en place au sein de l'Éducation nationale ([voir la fiche outil « Comment développer l'esprit critique pour agir de manière éclairée ? »](#)), on fait aussi de l'EMI en dehors de l'Éducation nationale, notamment au sein de multiples associations.

Il y a pour notre experte des missions différentes en fonction du contexte éducatif. La culture des sources et de l'information est prioritairement à prendre en charge dans l'École, où se trouvent des spécialistes de cette question : les professeurs documentalistes.

Pour Anne Cordier, il est important de comprendre qu'il ne suffit pas de produire de l'information (écrire un article ou faire de la webradio) pour acquérir de l'esprit critique ou de la réflexivité. C'est la limite du mythe où l'on « apprend en faisant » (répertorié par André Tricot – [voir notre conférence n°3](#)). Ces activités ne permettent pas non plus d'évaluer l'information ou de se poser les questions des intentions de la fabrication de l'information.

D'où l'importance du médiateur, et en l'occurrence de l'enseignant. Dans les enquêtes réalisées auprès des jeunes, s'il y a une figure d'autorité en matière d'information qui est systématique, c'est bien celle d'un ou plusieurs enseignants. Les enfants et adolescents savent qu'ils peuvent se référer à leurs enseignants pour vérifier une information.

Des rôles pour chacun dans la coéducation aux médias et à l'information

Il faut aussi rassurer tout le monde sur son rôle. Ce n'est pas aux parents de transmettre une culture des sources à leurs enfants. C'est le rôle de l'École de favoriser l'égalité en la matière et de concevoir des progressions d'apprentissages pour tous les élèves, tout au long de leur scolarité, autour de cette culture de l'information et des médias, avec des professionnels reconnus.

Au sein de la famille, il y a une attitude à développer, car si l'on ne s'intéresse pas à ce que fait son enfant, voire qu'on le dédaigne (« ce n'est pas de l'info très sérieuse », « tu ne fais pas grand-chose d'intéressant sur ton smartphone »), on passe à côté d'une formidable opportunité de coéducation, et d'un moment de partage. D'où le conseil d'Anne Cordier de discuter de l'information avec ses enfants ([voir la fiche-outil « Quelles règles de base pour accompagner les usages progressifs du numérique de mon enfant ? »](#)), de témoigner de ses propres doutes de parents, ou de moment d'anxiété face à une actualité pesante. En réponse, cette ouverture permet aux enfants de plus facilement se livrer.

Le rapport des jeunes à l'algorithmisation de l'information

Depuis quelque temps, les jeunes abordent directement la notion des **algorithmes*** (voir vocabulaire) lors des entretiens que mène Anne Cordier. C'est un mouvement assez récent qui montre l'impact des politiques éducatives menées ces dernières années pour sensibiliser les jeunes à ces questions (voir la Mallette de la coéducation au et par le numérique [parent](#) et [professionnel](#) à ce sujet). Cependant, leur compréhension est encore limitée ou caricaturale.

Les jeunes savent que les algorithmes existent, mais ils ont encore besoin d'en comprendre le mécanisme. Ils savent qu'ils sont tracés, mais ils ne comprennent pas encore comment les algorithmes utilisent ces traces pour projeter un profil d'information à travers la recommandation algorithmique. Ce travail de compréhension fait désormais partie des programmes scolaires.

Capsule de la conférence du 07/12/22

Retrouvez un condensé de l'intervention d'Anne Cordier sur l'idée reçue : « Les élèves ne s'informent plus, ou pire, ils s'informent mal ! ».

Enregistrement de 9 minutes.

Idées Reçues

TRÔUSSE
PROJETS



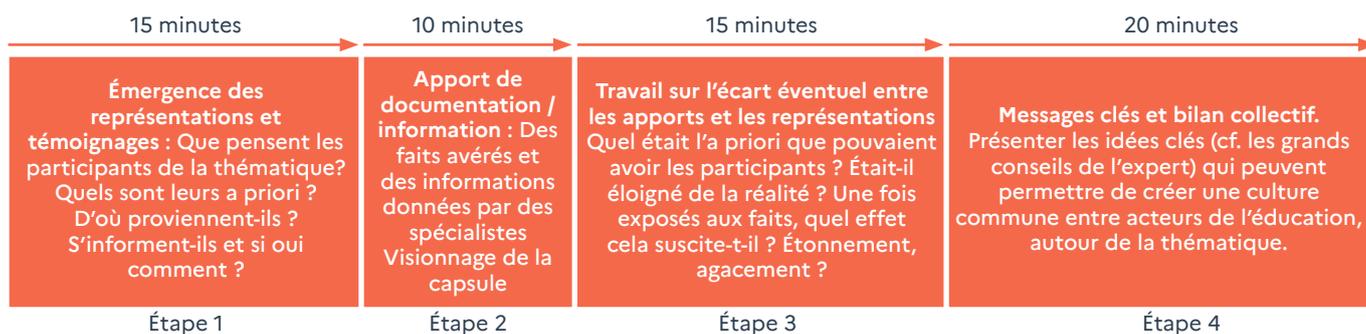
Les grands conseils de l'experte

1. Travailler dès le plus jeune âge la culture des sources, particulièrement à l'école ou au collège, où sont présents des professionnels de cette question : les professeurs documentalistes.
2. Pour tous les éducateurs, créer des espaces de discussion autour des pratiques informationnelles des jeunes. S'intéresser à ce qui les intéresse, à leur canaux d'informations, dans un climat de respect et d'écoute. S'ouvrir également, notamment en tant que parent, sur ses propres doutes, voire sur ses anxiétés face à l'information.
3. Arrêter de rentrer dans la culture de l'information par l'anxiété (la désinformation, l'actualité de guerre ou de crise environnementale). Il faut aussi parler du plaisir de s'informer, de découvrir, d'apprendre.

En pratique : réaliser un temps de rencontre à partir de cette conférence

- Public : parents, professionnels de l'Éducation nationale, autres partenaires de la communauté éducative ;
- Temps de préparation : 1 heure ; Temps de rencontre : 1 heure ;
- Nombre de participants : 20 maximum pour favoriser les échanges.

Proposition de déroulé du temps de rencontre



Vocabulaire à retenir

- **Algorithme** : Un algorithme est une suite finie et non ambiguë d'instructions et d'opérations permettant de résoudre une classe de problèmes. Dans le domaine du numérique au quotidien, les algorithmes traitent de grandes masses de données (les big data) pour réaliser des classements, sélectionner des informations et en déduire un profil, en général de consommation, qui est ensuite utilisé ou exploité commercialement. (Source Wikipédia)
- **Culture des sources** : la culture des sources consiste à connaître des sources d'information, comprendre leur ligne éditoriale, leurs intentions, leur public cible, etc. Elle permet aussi de différencier des sources qui sont considérées comme étant de « référence » à celles de divertissement, ou encore « populaires ». Par exemple, dans l'Éducation nationale, des sources comme « Le Monde », « Astrapi », ou encore « l'INA » sont des sources de référence. Et des sources comme « Brut », ou « Hugo décrypte », ou Wikipédia, sont des sources plus « populaires ».
- **Éducation aux médias et à l'information** : dans l'Éducation nationale, « l'éducation aux médias et à l'information permet de renforcer chez les élèves des compétences transversales indispensables pour se repérer dans un monde où les vecteurs d'information et de communication se multiplient. C'est à ce titre qu'elle s'inscrit à la fois du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, du parcours citoyen et du parcours d'éducation artistique et culturelle. » (Source : [Eduscol](#))
- **Infomédiation** : Intermédiation entre les producteurs d'information et les internautes (source Wiktionnaire). Les infomédiaires les plus utilisés sont Google Actualités et Facebook.

Ressources pour aller plus loin

Études et articles

- ↳ [Culture numérique : les pratiques informationnelles juvéniles - Compte Rendu d'une intervention de Carine Aillerie à la faculté de Montpellier](#)
- ↳ [S'informer sur Internet : et si on écoutait \(vraiment\) les ados ?](#)
- ↳ [Les jeunes, l'information et la recherche d'information](#)
- ↳ [Pratiques et usages numériques des jeunes - Recension des recherches scientifiques anglophones et francophones-GTNUM4](#)

Ressources pédagogiques

- ↳ [Les ressources du CLEMI \(centre pour l'éducation aux médias et à l'information\)](#)
- ↳ [16 ressources pour éduquer à l'information et aux médias](#)
- ↳ [Maison de la radio : Ressources pédagogiques pour l'éducation aux médias](#)
- ↳ [Unesco : Éducation aux médias et à l'information – Ressources](#)
- ↳ [Éducation aux médias et à l'information sur Lumni](#)

En Partenariat avec Louis Derrac

Carte Blanche
Carte Blanche
Carte Blanche



Carte Blanche
Carte Blanche
Carte Blanche

Carte blanche à Dominique Pasquier

Numérique à l'école et à la maison : des apprentissages irréconciliables ?

Il y a comme une fatalité en France : la culture juvénile est vue comme une ennemie de la culture scolaire par la plupart des enseignants. Il faut dire que le fossé n'a jamais été aussi grand.

Dominique Pasquier est directrice de recherche émérite au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), sociologue, membre du Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS) de l'Université de Paris et enseignante-chercheuse à Télécom ParisTech. Ses recherches portent principalement sur la sociologie de la culture et des médias.



Une École encore peu ouverte à l'innovation

L'école a peu changé dans son fonctionnement : l'enseignant détient un savoir qu'il diffuse de façon verticale à ses élèves, l'enseignement est conçu selon le principe d'apprentissages longs et cumulatifs fondés sur des séquences normées – comme l'heure de cours – le parcours scolaire suit un curriculum avec des étapes et la validation de ces étapes, considérés comme autant d'acquis **communs et homologués**.

Elle reste aussi dans notre pays un lieu coupé du reste de la vie des élèves et peu ouvert à l'innovation pédagogique par le biais d'outils numériques, ce qui la différencie du Nord de l'Europe où la culture numérique est beaucoup plus présente au sein de l'école (Livingstone & Haddon 2009).

Par ailleurs, la période de la pandémie a montré que peu d'enseignants français étaient formés ou désireux de se former aux technologies d'enseignement à distance : la plupart des enseignants vivent les pratiques digitales des élèves comme **un frein à leurs apprentissages scolaires** (addiction, manque de sommeil etc.) De manière générale, les travaux des chercheurs s'accordent à souligner la faiblesse des usages scolaires d'internet : 65 % des jeunes français déclarent ne jamais utiliser Internet à l'école (Fluckiger 2008) ; le collège instaure un cadre normatif strict, allant de l'interdiction des téléphones portables à la limitation de l'accès à Internet au CDI. François Taddei, membre du Haut Conseil de l'Éducation nationale, n'avait pas complètement tort de déclarer en 2015 : « Si Pasteur revenait et voyait la médecine aujourd'hui, il verrait davantage de différences que si Jules Ferry rentrait dans une école. »

Des pratiques numériques ancrées dans le quotidien des élèves

Du côté des élèves, la culture et les loisirs se sont au contraire radicalement transformés avec **la montée en puissance des pratiques numériques**. Quelques chiffres donnent la mesure du phénomène : 99 % des 12-17 ans et 100 % des 18-24 ans possèdent un ordinateur, une tablette ou un smartphone à leur domicile et ils sont plus de **8 sur 10** à se connecter quotidiennement (Baromètre du numérique 2021). [L'enquête Junior Connect d'Ipsos de 2022](#) montre que le temps passé sur Internet chaque semaine a considérablement augmenté ces dix dernières années, surtout chez les très jeunes : 6 heures chez les 1-6 ans (contre 2h10 en 2012), 9 heures pour les 7-12 ans (contre 4h50 en 2012), et 18 heures pour les 13-19 ans (contre 12h20 en 2012). La livraison 2018 de [l'enquête Pratiques Culturelles des Français du ministère de la Culture](#) souligne aussi que les jeunes nés entre 1995 et 2004, qualifiés de génération du « tout numérique », lisent significativement peu et fréquentent rarement les lieux culturels. En revanche, leurs pratiques numériques sont quotidiennes : 71 % de ces jeunes consomment des vidéos en ligne, 84 % consultent des réseaux sociaux et 39 % jouent aux jeux vidéo tous les jours.



Au-delà de ces chiffres, c'est la **différence de fondements** entre la culture numérique et la culture scolaire qui est frappante : la culture numérique est constituée de ressources disponibles à tout moment, qui rompent avec l'habituel séquençage travail/loisir. C'est une culture **participative et collaborative** nourrie par des échanges horizontaux entre internautes où l'autorité n'est pas liée à un niveau de diplôme mais à la capacité à retenir l'attention des autres internautes. Enfin, elle repose sur des formats mixtes avec les ressources de l'hypertexte et du multimédia : l'écrit n'a pas une place privilégiée par rapport à l'image et au son... Or, comme le rappelait G. Vincent, la création de l'école comme forme de transmission dominante du savoir, qui s'est stabilisée au 18^e siècle en Occident, s'est fondée sur une « forme scolaire » bien particulière qui « *privilégie l'écrit, entraîne la séparation de l'écolier par rapport à la vie adulte, ainsi que du savoir par rapport au faire* » (Vincent 2012).

Encourager la porosité des apprentissages

Ces multiples antagonismes doivent être dépassés, et ce pour une raison majeure : la culture numérique a pris une place grandissante dans le rapport des jeunes au savoir et aux apprentissages. Il y a toujours eu des apprentissages en dehors du cadre scolaire : les élèves apprennent en jouant, en regardant des médias, en échangeant avec les autres (Brougère & Ulmann 2009).

Marie-Claude Penloup (2007) parle de « *connaissances ignorées* », Anne Barrère « *d'éducation buissonnière* » (2011), pour évoquer ces savoirs qui s'acquièrent hors de l'École et qui sont soit méconnus par cette dernière, soit perçus comme des obstacles aux apprentissages scolaires. Mais aujourd'hui, **Internet est une source d'apprentissages sans précédent**, et ce à tous les âges de la vie. Une enquête du Pew Institute aux USA montre ainsi que 56 % des internautes de plus de 18 ans consultent des tutoriels – how to – et 50 % des vidéos de vulgarisation scientifique ou culturelle – educational. Une majorité des utilisateurs de YouTube disent que la plateforme est importante pour apprendre à faire des choses qu'ils n'ont jamais faites avant : c'est le cas de 53 % des 18-29 ans mais aussi de 41 % des utilisateurs âgés de plus de 65 ans (Smith & al.2018). Ce qui domine donc, **c'est le désir de s'ouvrir à d'autres mondes** et le plaisir de pouvoir le faire de façon souple et personnalisée : chacun devient acteur de ses parcours d'exploration. Dans les jeunes générations, où les pratiques numériques sont particulièrement intenses, Internet en arrive à jouer un rôle de « seconde école ».

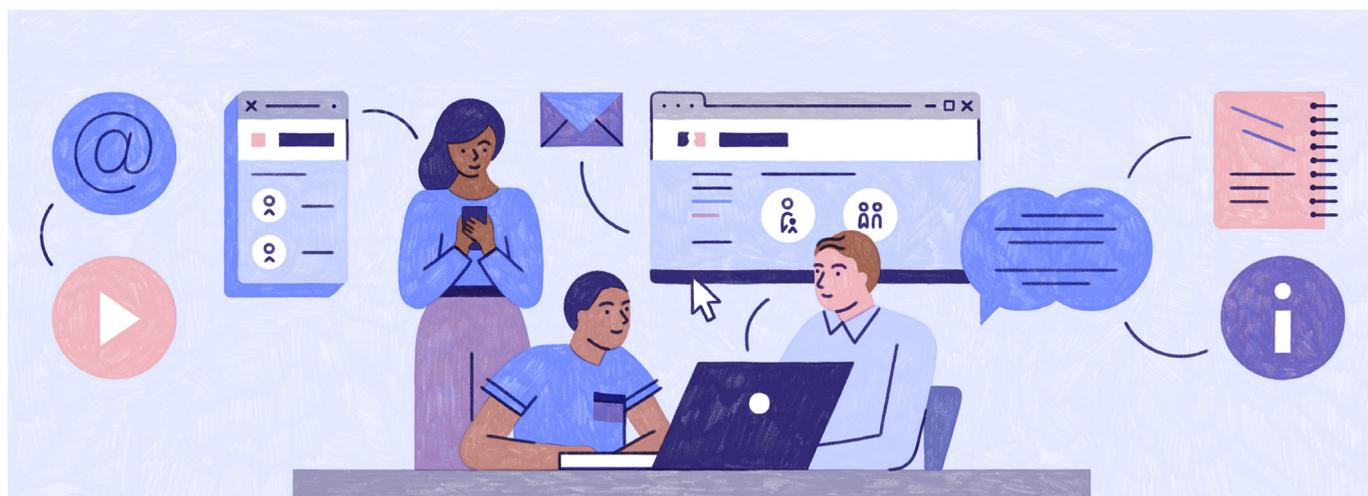
Une enquête récente sur la relation des 15-25 ans au YouTube de vulgarisation scientifique montre que près de 9 jeunes sur 10 se rendent au moins une fois par semaine sur YouTube et les trois quarts d'entre eux y vont tous les jours ou presque. Les sciences arrivent en 4e position des vidéos les plus regardées, et la confiance accordée aux Youtubeurs de ces chaînes est forte : 43 % des enquêtés pensent qu'ils rendent l'information plus facile à comprendre, 34 % qu'ils font évoluer sur certains sujets, 25 % qu'ils apportent des informations inédites. La consultation se fait dans le cadre privé, et souvent seul, à l'abri donc de la pression du groupe classe et du jugement des enseignants (Lecture Jeunesse /INJEP 2019).

Accompagner les usages et les savoirs numériques

Mais pour que l'école puisse intégrer ces savoirs acquis en dehors de ses murs, il ne suffit certainement pas de fournir des tablettes ou des ordinateurs aux élèves en classe. Il faut « *les accompagner dès le plus jeune âge, dans la découverte et l'appropriation de ces nouveaux environnements et surtout les amener à en comprendre les enjeux. Dès l'école primaire, ils doivent être mis en situation d'apprendre, de créer et de comprendre le monde avec ces instruments, d'en comprendre les mécanismes et les logiques sous-jacentes* » (Becchetti-Bizot 2017). La formation des enseignants est donc un élément essentiel et devrait aller au-delà d'une formation technique sur l'utilisation des outils numériques.

Il faut aussi réduire **la discontinuité didactique** qui existe entre la classe et la maison, en créant un continuum entre les différents temps et lieux de l'apprentissage. Les parents ont un rôle essentiel à jouer en discutant et en s'intéressant aux ressources que leurs enfants ont trouvées en ligne, en regardant les vidéos ou les chaînes qu'ils apprécient et en parlant avec eux, en éveillant leur curiosité en leur proposant des situations d'apprentissage stimulantes et exigeantes, les encourager à produire leurs propres contenus en ligne...

À un moment où l'école n'a plus le monopole du savoir mais reste le seul lieu de certification des apprentissages, il faut qu'enseignants et parents se mobilisent conjointement pour que leurs élèves et enfants sachent pleinement profiter de l'immense réserve de ressources que constitue le Web. **C'est urgent.**



Bibliographie

- [BARRÈRE Anne, 2011. *L'éducation buissonnière. Quand les adolescents se forment par eux-mêmes*. Paris : Armand Colin, 2011](#)
- [BECCHETTI-BIZOT Catherine, 2017 *Repenser la forme scolaire à l'heure du numérique : vers de nouvelles manières d'apprendre et d'enseigner*, rapport au ministre de l'Éducation Nationale](#)
- [BROUGERE, Gilles, et Anne-Lise ULMANN. *Apprendre de la vie quotidienne*. Presses Universitaires de France, 2009](#)
- [FLUCKIGER Cédric, 2008, « L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves », *Revue française de pédagogie* 163](#)
- [LECTURE JEUNESSE/INJEP \(2019\), « Les 15-25 ans & les YouTubers de sciences »](#)
- [LIVINGSTONE, S., & HADDON, L. \(Eds.\) \(2009\). *EU Kids Online: Opportunities and Risks for Children*. Bristol: The Policy Press.](#)
- [LOMBARDO Philippe et WOLFF Loup, 2020, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la Culture - DEPS, coll. « Culture études »](#)
- [PASQUIER Dominique, 2018, *L'internet des familles modestes. Enquête dans la France rurale*, Paris Presses des mines](#)
- [PENLOUP Marie-Claude \(dir.\) \(2007\). *Les connaissances ignorées : approche pluridisciplinaire de ce que savent les élèves*. Lyon : INRP, collection « Didactiques, apprentissages, enseignements »](#)
- [SMITH A. & al.\(2018\), « Many Turn to YouTube for Children's Content, News, How-to Lessons », Pew Research Center](#)
- [VINCENT Guy 2012 "la forme scolaire : débats et mises au point entretien avec Bernard Courtebras et Yves Reuter » *Recherches en didactique* 2012/1 n° 13 et 2012/2 n° 14](#)

TRousse PROJETS

Parentalité et Numérique



Retrouvez l'ensemble des ressources sur